

DOSSIER DE PRESSE

GALERIE  
PAULINE PAVEC

# TONNERRE CONFIDENTIEL

09 / 10

16 / 11 019

—  
GHERASIM  
LUCA

—  
ADRIAN  
GHENIE

GHERASIM LUCA, Cubomanie d'après Holbein , collage, 1982





# TONNERRE CONFIDENTIEL

La galerie Pauline Pavec est très heureuse de présenter la première exposition d'un cycle inédit qui exposera les regards entre artistes et écrivains-artistes. Cette série d'expositions démontrera l'influence de certains écrivains aux pratiques artistiques fondamentales, sur des générations entières d'artistes contemporains.

Ce cycle tentera aussi de faire redécouvrir des Oeuvres profondes, de personnalités incarnées par le désir de dire, d'écrire et de faire. Elle explorera l'importance du regard rétrospectif entre ces différentes générations d'artistes.

L'exposition *Tonnerre Confidentiel* - qui fait suite à la saison France-Roumanie 2019 - sera une rencontre formelle entre l'oeuvre poétique, visuelle, mythique et avant gardiste de Gherasim Luca, celle des *Cubomanies*, et les collages d'Adrian Ghenie, le peintre phénomène de sa génération.

Le principe de la cubomanie mis au point par Gherasim Luca est proche de celui du poème dadaïste. C'est un mécanisme de construction qui, par la découpe d'une reproduction réagencée permet une nouvelle vision. Une oeuvre qui renvoie directement à sa poésie du bégaiement.

L'influence de Gherasim Luca sur Adrian Ghenie est évidente. Comme Luca découpait les mots, le temps, l'histoire de l'art, Adrian Ghenie dans ses collages morcelle, par la couleur, les corps de sa jungle surréaliste.

L'exposition *Tonnerre Confidentiel* fera donc dialoguer deux artistes d'origine roumaine qui, de la seconde moitié du XXème à aujourd'hui, ont marqué l'histoire de l'art roumaine, l'histoire de la littérature, des avant-gardes et de la peinture contemporaine.

*En parallèle de cette exposition, la galerie Pauline Pavec sera ravie de présenter un solo show de Gherasim Luca sur la foire Galeristes, qui se tiendra entre le 18 et 20 octobre 2019 au Carreau du Temple à Paris.*





TONNERRE  
CONFIDENTIEL

ADRIAN GHENIE, Siamese Monkeys 2, collage sur papier, 27,5 x 33,9 x 3,5 cm, © Adrian Ghénie  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London • Paris • Salzburg



GHERASIM LUCA, Cubomanie d'après Raphaël, collage, 1960



## GHERASIM LUCA



Gherasim Luca (1913 Bucarest - 1994 Paris) est considéré comme l'un des fondateurs du surréalisme roumain, dans une ambiance des avant-gardes menées de près ou de loin par Tzara, Janco, Vinea, Voronca, Fondane, Brancusi ou Brauner. Il souhaite « regarder l'objet et tout ce qu'il y a autour de lui comme si nos yeux étaient bourrés de dynamite, regarder nous détruire et nous étourdir, pour nous dérégler, pour nous intoxiquer et pour devenir fous d'une manière systématique »<sup>1</sup>. Ainsi sa poésie s'inscrit-elle dans un renouvellement du monde réel qui fait la part belle aux images mais aussi aux sonorités. C'est pourquoi le poète tente de faire table rase en refusant les métaphores et expressions toutes faites. Sa manipulation du langage et du pictural devient véritable maïeutique.

Figure d'écrivain hors pair, qualifié par Gilles Deleuze de « plus grand poète de langue française », Ghérasim Luca est le « héros-limite » de l'inventivité du langage et de l'image, « cubomane » inspiré traversant et sondant les pratiques poétiques, photographiques, du dessin, du collage et des livres-objet, inventeur de l'« ontophonie » comme nouveau régime du langage poétique et de ses possibilités d'expression phonatoire et visuelle. Explorateur d'une position philosophique « non-œdipienne », Luca revalorise après la Seconde Guerre mondiale la dimension surréelle de l'art et de la vie à travers des opérations déconcertantes de collage, montage, détournement et humour noir, autant de procédés surréalistes suscitant le merveilleux et l'inquiétant.

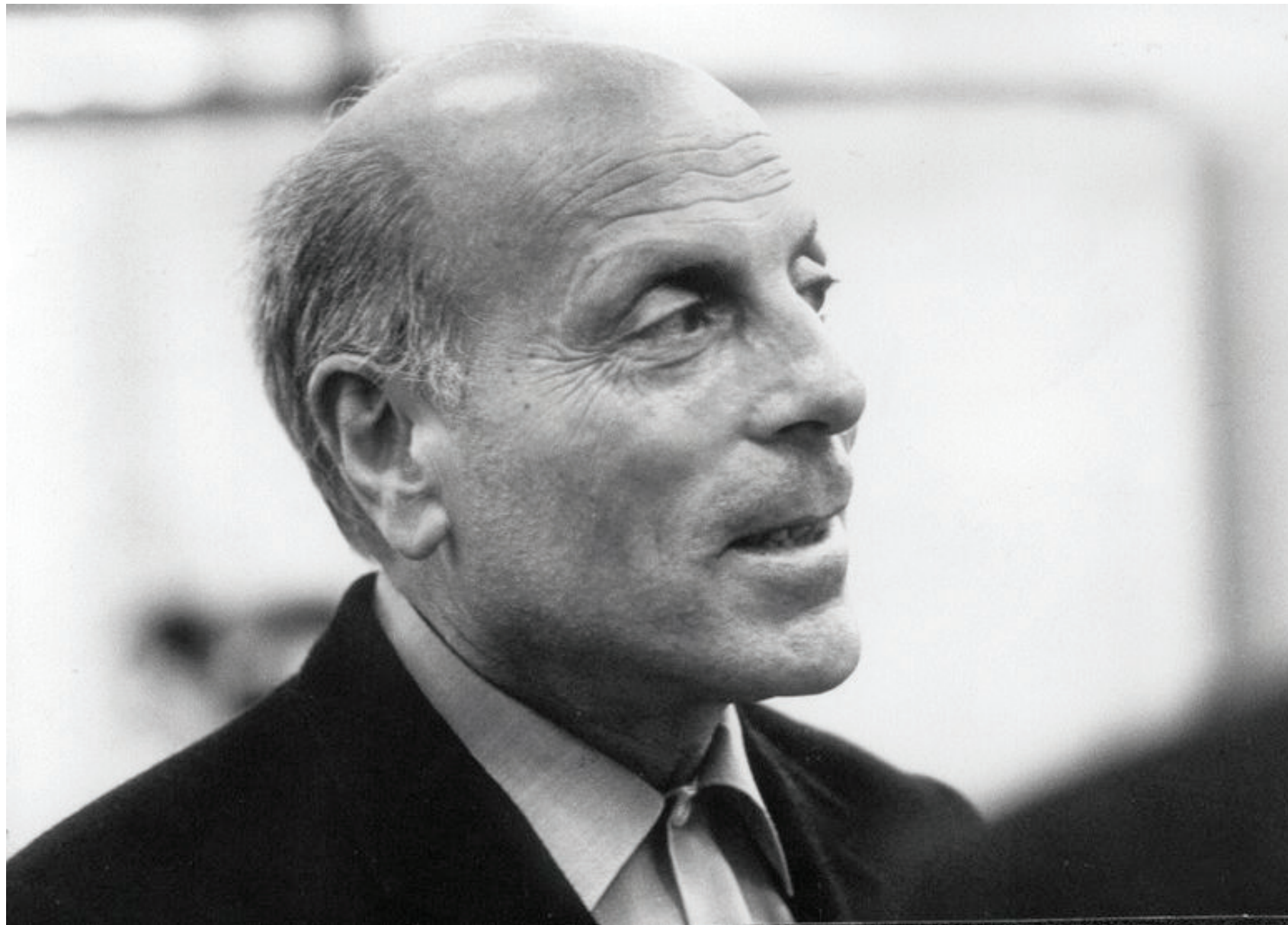
Entre novembre 2018 et février 2019 une rétrospective au Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou a été conçue à partir de la donation exceptionnelle consentie par Micheline Catti-Ghérasim Luca. Elle revenait sur la grande diversité de ses recherches poétiques et visuelles, depuis sa participation au groupe surréaliste roumain jusqu'aux collaborations fertiles avec des artistes et des écrivains (Wifredo Lam, Piotr Kowalski, Claude Tarnaud) ou des éditions (Le Soleil noir, Claude Givaudan) et jusqu'aux récitals de poésie sonore qui ont durablement marqué la scène de la poésie expérimentale française et internationale des années 1960 et 1970. L'exposition inclut également une sélection documentaire conséquente à partir des collections de la Bibliothèque Kandinsky.

Une place particulière était accordée à la dimension « performative » de la poésie de Ghérasim Luca (les récitations de ses « bégaiements poétiques »).

*« Nous sommes d'accord avec les inventions délirantes, les larmes, le somnambulisme, le fonctionnement réel de la pensée, l'élixir de longue vie, la transformation de la quantité en qualité, le concret, l'absurde, la négation de la négation, le désir, l'hystérie, les fourrures, la magie noire, le délire d'interprétation, la dialectique de la dialectique, la quatrième dimension, le simulacre, les flammes, le vice, le hasard objectif, les manies, le mystère, l'humour noir, la cryptesthésie, le matérialisme scientifique et les taches de sang. »*

<sup>1</sup> Ghérasim Luca, D. Trost, Présentation de graphies colorées, de cubomanies et d'objets, 7-28 janvier 1945, Bucarest, Sala Brezoianu.





La rencontre avec les théories de Victor Brauner et d'Ilarie Voronca marquera le travail du poète sur l'image, travail qu'il présentera notamment lors de l'exposition « *Présentation de graphies colorées de cubomanies et d'objets* », ouverte à Bucarest en janvier 1945. Lors de cette exposition, Gherasim Luca par la cubomanie et les « Objets Objectivement Offerts » souligne son désir de trouver de nouveaux procédés de fabrication de l'image dans lesquels le hasard et l'automatisme tiennent une place importante. La cubomanie, inventée par Luca, est une forme de collage fabriquée à partir de photos ou d'illustrations diverses, mais surtout de reproductions de tableaux, découpées en carrés d'égales dimensions. Ces carrés sont ensuite collés côte à côte de manière aléatoire afin de former une nouvelle image. Cette pratique invite à reconsidérer la notion de composition, que l'on peut entendre dans son sens propre (poser ensemble et donc assembler).

Pour réaliser ses cubomanies, Gherasim Luca fait appel à l'art des XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, avec une nette préférence pour les deux premiers : les deux tiers des cubomanies ont pour source un tableau de l'un de ces deux siècles (...) nous pouvons dire qu'une archéologie de la peinture, en lien avec la poésie de l'artiste, semble se présenter aux yeux du spectateur des cubomanies<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Charlène Clonts, *Les synesthésies dans les cubomanies et l'écriture poétique de Gherasim Luca*, 2012



# ADRIAN GHENIE



Adrian Ghénie est né à Baia Mare, en Roumanie, en 1977. En 2001, il est diplômé de l'Université d'art et de design de Cluj, en Roumanie. Il partage son temps entre Cluj et Berlin. En 2005, Ghénie a cofondé Galeria Plan B à Cluj Napoca, un espace de production et d'exposition pour l'art contemporain.

Son travail est gestuel mais non conventionnel. Opposées aux outils traditionnels du peintre, les peintures de Ghénie sont le résultat des couteaux et des pochoirs utilisés pour sculpter les accidents de la scène sur et dans ses toiles peintes à plusieurs couches.

Ses collages, naissant de diverses images trouvées sur Internet et imprimées, ont été choisis pour leurs textures particulières : des écailles de poisson en putréfaction, de la fourrure animale, des membranes de mucus à la surface brillante.

Son enfance a profondément marqué sa peinture, en particulier les histoires que ses parents lui ont contées au sujet de leurs voyages à travers l'Europe de l'Est au cours des années 1960 et 1970. Ce ne sont pas précisément ces histoires qui fournissent son inspiration artistique, mais les différences qu'il trouve entre les récits de ses parents et ses interprétations personnelles. Au sens large, Adrian Ghénie est plus intrigué par la différence entre le fait et la mémoire, explorant ces idées par le biais de la texture dans ses peintures.

Adrian Ghénie a eu d'importantes expositions personnelles au Musée d'art contemporain de Denver, au Stedelijk Museum voor Actuele Kuns (S.M.A.K.), Gand et au Musée national d'art contemporain de Bucarest.

Il représentera la Roumanie à la 56ème exposition internationale d'art - Biennale de Venise. Il est représenté par la Galerie Thaddaeus Ropac ainsi que la Pace Gallery.



GHERASIM LUCA, Cubomanie d'après Holbein , collage, 1982



# GALERIE PAULINE PAVEC

45, rue de Meslay  
75003 Paris

[contact@paulinepavec.com](mailto:contact@paulinepavec.com)

+33 6 26 85 73 70

[paulinepavec.com](http://paulinepavec.com)

Horaires d'ouverture :  
mercredi - samedi 14h / 19h  
et sur rendez-vous

